

# Technologies et pédagogie au Cefedem-Sud

A Aix-en-Provence les 12 et 13 février, le Cefedem-Sud organisait les Journées internationales de recherche et de pratique en pédagogie instrumentale et vocale, sur le thème de l'utilisation des technologies dans l'apprentissage de la musique.

**L**e Cefedem était associé, pour l'occasion, à l'université Aix-Marseille, à l'Institut supérieur des arts de Toulouse, à la faculté de musique de l'université de Laval (Québec), à la Haute Ecole de musique de Fribourg, à la Haute Ecole de pédagogie Bejune (Suisse) et à l'Ircam. Au total, quelque 200 étudiants et professeurs ont assisté à la manifestation. L'occasion pour les chercheurs, les musiciens professionnels et les futurs enseignants de se rencontrer.

## L'INFORMATIQUE EN COURS DE MUSIQUE

Le Grand-Théâtre de Provence accueillait la manifestation : des interventions jusqu'en milieu d'après-midi, puis des ateliers, ponctués de discussions. « Comment utiliser les technologies en cours de formation musicale ? » demande Maria Teresa Moreno, chercheuse au laboratoire de recherche en formation auditive et en didactique instrumentale de l'université de Laval. Plus tard dans la matinée, Pascal Terrien, maître de conférences en sciences de l'éducation au Cefedem-Sud et au Conservatoire de Paris, pose la question de l'utilisation de l'informatique dans l'enseignement de la musique au collège. Comment utiliser ces outils dans la classe, face à des élèves nés avec le web ? L'informatique musicale commence à être utilisée, au compte-gouttes, au début des années 1990. Depuis l'année dernière, elle est inscrite au programme de l'Éducation nationale. Pascal Terrien rappelle que, même si les collèges s'équipent en ordinateurs et tablettes, l'utilisation de l'informatique en cours de musique reste fragmentée. César Guigue, professeur de violon, commence son intervention par un constat : « Un élève débutant a une demi-heure de cours par semaine. Si l'environnement familial n'est pas propice, comment travaillent-ils les autres jours de la semaine ? » L'auditoire acquiesce. L'informatique peut alors aider les élèves dans leur travail hebdomadaire, à la maison. Le violoniste a donc mis au point *Primo Tempo*, un logiciel qui permet au professeur de poster de courtes séquences vidéo de travail, que son élève recevra dans la semaine, sur une plateforme sécurisée. Il expliquera dans l'atelier de l'après-midi comment utiliser la vidéo en cours

d'instrument, pour soutenir le jeune élève lors de son travail quotidien.

## GAGNER DU TEMPS ?

Dans les rangs du public, les futurs enseignants réagissent, les questions sont nombreuses. Les idées les intéressent, « mais on n'a pas le temps ! » souffle l'un d'eux. L'usage de l'informatique musicale est-il chronophage ? Maîtriser les logiciels prend du temps au début, admettent les intervenants, car inclure l'informatique musicale dans la préparation des cours n'est pas encore un réflexe. Les différentes interventions sont l'occasion pour le public de se familiariser avec les outils numériques et les nombreux logiciels existants, dont un grand nombre sont en libre accès.

Pendant le déjeuner, les conversations fusent. « Aujourd'hui, un professeur de formation musicale qui ne sait pas se servir du moindre logiciel de FM doit se remettre en question ! », lance un professeur de formation musicale. Les enseignants sont d'accord : l'usage du numérique doit être réfléchi, « le but n'est pas de photocopier le Dandelot et de le mettre sur tablette ». Pour eux, l'informatique ne remplace en aucun cas la relation professeur/élève, mais elle permet de gagner du temps en cours : « Au lieu de répéter sans fin les mêmes consignes, on fait de la musique, on travaille plus en profondeur. » Un gain précieux.

L'après-midi, les musiciens participent, avec leurs instruments, à une série d'ateliers de découverte. Francis Dubé, membre du laboratoire de recherche en formation auditive et didactique instrumentale à l'université de Laval, présente ainsi *Magnaquest*, un jeu vidéo destiné aux jeunes violonistes, que réalisent les étudiants. « Pour un débutant, les séances quotidiennes de travail sont souvent assimilées à une répétition fastidieuse. Il ne s'agit pas d'évacuer la notion de travail et de contrainte, mais de susciter l'intérêt du jeune musicien pour qu'il joue quotidiennement. » Bilan de la première journée : les jeunes enseignants se disent intéressés et regrettent que les ateliers ne soient pas plus longs. Ils reviendront le lendemain. ■ **Suzanne Gervais**

## PROCHAINES PARUTIONS

n° 476 29 mars • n° 477 25 avril • n° 478 17 mai • n° 479 6 juin • n° 480 20 juin • n° 481 4 juillet